

Marie Moret à Antoine Piponnier, 30 mars 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pagès, Abel](#) est cité(e) dans cette lettre
[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#) est destinataire de cette lettre
[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation3 p. (220r, 221v, 222r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 30 mars 1893,
Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-53

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11663>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 mars 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé

Remerciements pour la lettre de Piponnier et l'état de son compte au Familistère. À propos d'une imposition de 6 F adressée à Marie Moret pour emploi de domestiques : Marie Moret n'a pas remplacé Roger depuis son départ, les Pré ne sont pas ses domestiques ; demande à Piponnier de faire la réclamation si les délais ne sont pas passés. Transmission d'une lettre d'Abel Pagès à François Dequenne. Demande des nouvelles de la famille de Piponnier. Sur le printemps à Nîmes, la santé des Moret-Dallet et leurs occupations.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Famille](#), [Finances personnelles](#), [Impôts](#), [Météorologie](#), [Santé](#)
Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pagès, Abel](#)
- [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)
- [Piponnier, Marcel \(1882-\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)
- [Piponnier, Robert \(1888-1965\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à

Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriériste
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPagès, Abel

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéLittérature

BiographieHomme de lettres à Chierry (Aisne).

NomPiponnier, Antoine (1844-1902)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

BiographieComptable et coopérateur français né en 1844 à Rive-de-Gier (Loire) et décédé en 1902 au Familistère de Guise (Aisne). Fils d'un employé aux chemins de fer à Rive-de-Gier, Antoine Étienne Piponnier est comptable à L'Horme (Loire) pour la Compagnie des fonderies et forges de l'Horme, lorsqu'en février 1880 il se porte candidat au poste de sous-chef de la comptabilité des usines du Familistère de Guise, et qu'il est recruté par Jean-Baptiste André Godin au mois de mars suivant. Il devient directeur de la comptabilité puis directeur commercial des Fonderies et manufactures du Familistère de Guise. Il est l'un des premiers membres associés de l'Association coopérative du capital et du travail à la fondation de celle-ci le 13 août 1880 et il est membre de son conseil de gérance. Antoine Piponnier épouse à Guise le 11 mars 1882 Marie Mélanie Montagne, née en 1851 à Satillieu en Ardèche, fille d'un cultivateur et d'une ménagère. Le couple, formé avant le mariage, a trois enfants : Antonia (1881-1973), légitimée à la suite du mariage, Marcel (1882-) et Robert (1888-1965). Antonia et Robert sont nés à Guise. Antoine Piponnier est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il décède le 3 juin 1902 à son domicile, l'appartement n° 51 de l'aile gauche du Familistère de Guise.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 01/08/2023

Examinant la feuille je vois
que le timbre de la perception indique
que le rôle a été publié le 23 juillet 1792.
Mais je n'en ai connaissance, mais
que par la feuille qui vient précédemment
de me arriver.

On verra peut-être que les feuillets
sont gommés et que ma demande
en rechargement est nécessaire si
cela est. C'est tout ce que je pourrai
qu'accepter le fait, et nous verrons,
bien alors, je nous en ferai, une
retourner la feuille.

— Je reçois aussi et nous voterons.
J'ajoutai une lettre que je venais d'écrire
de bon cœur remettre à M.
Dugenne. Veiller en même temps
à présenter mes meilleures com-
munications.

Le signataire de cette lettre
M. Abel Sagès, m'est inconnu.
Je l'informerai par ce courrier que
je fais passer sa lettre à M. Dugenne.

Venir le 30 mars qd

220

cher Monsieur Pironnier :

J'ai reçu en ton temps votre aimable lettre
qui commenceut de l'année, et peu après
l'état de mon compte. M. Doyen a déjà été
veu exprimer mes remerciements.

Aujourd'hui je viens encore vous prier
de bien vouloir me rendre un service
que vous m'avez déjà rendu :

J'接收 le Guise par le courrier de ce
matin et je vous retourne ci-joint
ma feuille de prestations année 1893.
Il me compte 6 francs pour le honneur
correspondant. Mais je n'ai pas remplacé
l'ogz. Je n'ai pas du tout le formel-
tique au ce moment. Elise Die gardé
ma maison : son mari est descendu
à l'usine ; il n'est pas mon voisin
trop. Il ya faire la une dossier
manifeste. Auriel - nous la boîte
de redemander venir moi ? Merci
à l'avance et toujours

Il me dit que je lui ai envoyé
des documents sur le tumulte
cela doit être pour si envoyer à
tous de personnes. Mais je le
sais pas je ne le connais pas
assez bien.

Et cher sœurs comment se porte-t-on?
Entendu Marcel Robert tout ce
peut monsieur va-t-il bien? Et
Madame Ripponier?

Qui nous avons les arbres tout
en fleur; les hirondelles sont de retour.
Les oiseaux chantent dans la campagne
et c'est le printemps.

Nous allons tous au jardin aux longues
promenades, et la santé est bonne.

Veuillez cher Monsieur présenter
à Madame Ripponier et agréer pour
vous même l'expression des meilleurs
sentiments de toute la famille, y compris
mes deux enfants ceci de Monsieur Fabre

M. Godin